Politique. Daniel Goa, président de l'Union calédonienne

« Il faut arrêter les mensonges »

Le patron de l'UC poursuit son bras de fer avec les dirigeants du Palika, qu'il accuse d'avoir tenu des propos mensongers pendant la campagne des provinciales. Le secteur de la mine n'est pas près d'être attribué au sein du gouvernement.

Les Nouvelles calédoniennes : Vos relations avec le Palika s'améliorent-elles

ou s'aggravent-elles?

Daniel Goa: Il faudrait d'abord qu'ils arrêtent de diffuser des mensonges par médias interposés. Gilbert Tyuienon n'a jamais dit qu'il fallait « écraser l'Uni ».

Au lendemain des élections provinciales, j'ai voulu rencontrer Paul Néaoutyine pour discuter de la première vice-présidence de la province Nord. Je n'ai pas été reçu. Quant aux deuxième et troisième vice-présidences, elles ne nous ont jamais été proposées.

Les deux mouvements ont soutenu le projet d'usine du Nord, pourquoi êtes-vous aujourd'hui en désaccord sur la politique minière ?

L'usine du Nord, à l'origine, c'est un projet de l'UC. C'est le résultat du combat de l'UC. Nous savons d'où nous venons et nous savons où nous allons. Nous n'avons pas de leçons à recevoir. Ni sur la mine, ni sur l'avenir institutionnel.

« Il faut garder Prony et Pernod pour les générations futures. »

Roch Wamytan a parlé de faire déménager l'usine de Vale en Papouasie. C'est une position personnelle ou c'est celle de l'UC?

Roch Wamytan a lancé des pistes de réflexion. Nous partageons le souci d'externaliser les risques industriels. Notamment avec un procédé nouveau. C'est ce même argument que nous avons avancé pour soutenir le partenariat avec Posco en Corée, et maintenant avec la Chine.

Quel regard portez-vous sur l'affaire Prony-Pernod ?

Nous avons assez de mines déjà ouvertes à valoriser. C'est ce que fait la SMSP avec ses partenaires coréens pour les minerais pauvres et très pauvres. Actuellement, une part de ces minerais est exportée sans valeur ajoutée, parce que traitée par des clients, non par des partenaires. Nous considérons que Prony-Pernod doit être transformé en réserve territoriale. L'usine du Sud a de quoi fonctionner pendant un siècle et la SLN déverse dans les rivières des minerais qui sont exploitables, notamment par les Chinois.

Il faut donc garder Prony-Pernod pour les générations futures.

Les indépendantistes sont divisés. Les loyalistes également. Comment voyez-vous se profiler le Comité des signataires prévu début octobre ?

Pour le moment, nous attendons la venue de la mission Chrisnacht-Merle. Jusqu'à présent, nous avons mené une réflexion sur la mission menée par MM. Cortial et

> Soucramanien, qui proposait des pistes d'avenir institutionnel. Nous avons formulé nos préférences. Le Palika a fait part des siennes. Il y a

des différences entre nous. Le Palika met deux hypothèses au même niveau (indépendance ou indépendance association), nous, nous affirmons clairement notre priorité pour la première. Maintenant, attendons la future mission et ses conclusions pour définir notre positionnement lors de ce futur comité.

Propos recueillis par Philippe Frédière

